

Mort accidentelle d'un anarchiste de Dario Fo

Avec : Guy Pion, Patrick Brüll, Béatrix Ferauge, Laszlo Harmati, Quentin Milo
et Freddy Sicx.

Mise en scène : Carlo Boso

Radio

Presse écrite

METRO, le 31 octobre 2003

MARIE CLAIRE, le 1^{er} novembre 2003

L'ÉVÉNEMENT, le 1^{er} novembre 2003

LE MARCHÉ, le 7 novembre 2003

PARK MAIL, le 8 novembre 2003

LA LIBRE CULTURE, le 12 novembre 2003

WEEKEND LE VIF/L'EXPRESS, le 14 novembre 2003

LA LIBRE CULTURE, le 19 novembre 2003

LIBERTES, le 19 novembre 2003

FEMMES D'AUJOURD'HUI, le 20 novembre 2003

LA TRIBUNE DE BRUXELLES, le 20 novembre 2003

LA LIBRE BELGIQUE, le 26 novembre 2003

LA LIBRE CULTURE, le 26 novembre 2003

LE VIF L'EXPRESS, le 28 novembre 2003

LE SOIR, le 28 novembre 2003

MAD, le 3 décembre 2003, choix étoilés (3*)

LA LIBRE CULTURE, le 3 et le 10 décembre 2003, choix étoilés (3*)

ZONE 02, le 10 décembre 2003, Thomas Guyselinckx « *Mort accidentelle d'un anarchiste* » (critique)

LA LIBRE CULTURE, le 17 décembre 2003

LIBERTES, le 18 décembre 2003

MAD, le 24 décembre 2003, choix étoilés (3*)

LA LIBRE CULTURE, le 24 décembre 2003, choix étoilés (3*)

TELEMOUSTIQUE, le 24 décembre 2003

LE VIF L'EXPRESS, le 26 décembre 2003

L'ÉCHO, le 26 décembre 2003, Sophie Creuz « *Farce et dindon* »

LA CAPITALE, le 30 décembre 2003, Françoise Pensis « *Mort accidentelle d'un anarchiste* » (critique)

LA LIBRE CULTURE, le 31 décembre 2003, choix étoilés (3*)

LA TRIBUNE DE BRUXELLES, le 31 décembre 2003

Dario Fo entre le rire et les larmes

BRUXELLES A partir du 13 novembre, le théâtre Le Public présentera la pièce 'Mort accidentelle d'un anarchiste', de Dario Fo. A mi-chemin entre la farce et la tragédie, cette oeuvre renvoie aux 'années de plomb' qui, entre 1969 et 1982, ont ensanglanté l'Italie. En 1970, cet auteur engagé écrit 'Mort accidentelle d'un anarchiste' après la mort de Giuseppe Pinelli, un cheminot tombé par la fenêtre de la préfecture de Milan, alors qu'il y était interrogé. Le commissaire chargé de son interrogatoire sera soupçonné d'être responsable du décès de cet anarchiste. Dario Fo avait tout de suite fait le rapprochement entre cet événement et un autre, similaire, qui s'était produit à New York en 1921. Un autre anarchiste, dénom-

mé Salsedo, était alors 'tombé' du 14ème étage du commissariat central. Il n'en fallait pas plus à Dario Fo pour imaginer une pièce tragi-comique qui, comme à son habitude, remet en cause les pouvoirs établis. Récompensé par le prix Nobel de littérature en 1997, il écrivait à propos de 'Mort accidentelle d'un anarchiste': «Même des histoires un peu folles, complètement inventées, se sont trouvées impunément copiées par la réalité».

'Mort accidentelle d'un anarchiste', mise en scène par Carlo Boso, est une production du théâtre de L'Eveil et du théâtre Le Public. Représentations du 13 novembre au 31 décembre, à 20h30. Rés. 0800/944.44.



.be

PAR MARIE-FRANCE VIENNE



Quand la démocratie se fait bouffonnerie

Dario Fo, c'est l'une des personnalités de premier plan de la farce moderne et du théâtre politique, lui qui déclarait il n'y a pas si longtemps que "Berlusconi est un dangereux vendeur de foire". Le Théâtre Le Public récidive, quant à lui, en nous proposant, deux ans après l'excellent "Couple ouvert à deux battants" une succulente "Mort accidentelle d'un anarchiste".

“ Nous sommes dans la merde jusqu'au coup, c'est vrai. C'est justement pour cela que nous marchons la tête haute”. Le ton est donné, la farce ingénieuse visant à dénoncer compromis et mensonges est lancée. L'histoire se passe en Italie, bien sûr, dans un commissariat: un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. Suicide ou bavure? L'affaire est étouffée. Des anarchistes qui “passent” par les fenêtres, l'histoire en est pleine, à commencer par l'affaire Salsedo à New York en 1921. Cet anarchiste chute bizarrement du quatorzième étage du Commissariat Central. Officiellement Salsedo s'est suicidé. Jusqu'à ce que l'enquête prouve que les policiers avaient tout bonnement flanqué notre homme par la fenêtre au cours de l'interrogatoire. C'est en songeant à Salsedo que Fo écrit sa pièce en 1970.

Le protagoniste de **“Mort accidentelle d'un anarchiste”**, c'est l'ami de l'anarchiste “suicidé” dans un commissariat de police en Italie, qui va avec un culot hors pair exercer ses talents d'imitation pour démonter un par un tous les arguments fallacieux que la rhétorique institutionnelle a développé pour tenter d'identifier un poseur de bombes. C'est un jongleur, un bouffon qui est l'allégorie de la voix du peuple. Il use sans abuser de sa langue coupante pour dégonfler les baudruches des puissants - fussent-elles celles de la Justice et de la Police - et sauver ainsi la dignité piétinée des offensés et des humiliés.

L'ami mènera donc sa contre-enquête, prêchera le faux pour savoir le vrai et réussira à révéler la vérité, à tout faire avouer, aidé en cela par une véritable dialectique jésuite savamment provocatrice. Montrant tout l'égarément dont l'humain est capable, il nous révèle à nous-mêmes. Un peu de la folie de la pièce contamine tout être, si imperturbable soit-il. En final, on rit beaucoup et l'on se sent pour un temps vengé des turpitudes de nos démocraties bien pensantes.

Cette création et production du Théâtre de l'Eveil et du Public démontre une nouvelle fois leur intérêt pour les textes à résonance politique avec un clin d'oeil en forme d'hommage à l'immense Dario Fo: l'acteur Guy Pion et le metteur en scène Carlo Boso n'ont-ils pas été les élèves du Maître, le premier à l'école du Piccolo Teatro, le second à La Comune de Milan?

► INFOS: **Théâtre Le Public, 64-70 rue Braemt - 1210 Bruxelles. Réservations: 0800/944 44. Du 13 novembre au 31 décembre.**

L'ÉVÉNEMENT, le 1^{er} novembre 2003

LA LUCIDITÉ DE DARIO FO



Emblème du théâtre politique, Dario Fo dénonce les compromis et les mensonges dans «Mort accidentelle d'un anarchiste».

Dans les années 60-70, son anticonformisme et son engagement politique et social entraînèrent Fo dans d'innombrables procès et controverses en Italie avec l'Etat, la police, la censure, la télévision et le Vatican. Mise en scène par Carlo Boso, «Mort accidentelle d'un anarchiste» se déroule dans un commissariat de police, après la défenestration d'un libertaire. Suicide ou bavure? L'affaire est étouffée. Un fou, pas aussi fou qu'il en a l'air, s'empare du dossier et mène l'enquête... Cet imposteur de génie fera éclater le scandale. Un rire salvateur. ■ F.B.
Du 13 nov; au 31 décembre à 20h30 au Théâtre Le Public, rue Braemt à 1210 Bruxelles. Location: 0800/944.44.

LE MARCHE, le 7 novembre 2003

✓ Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. Suicide ou bavure? A découvrir dans **Mort accidentelle d'un anarchiste**, une comédie de Dario Fo, sur la scène du théâtre Le Public, du 13 novembre au 31 décembre. Tél.: 0800/944.44.

PARK MAIL, le 8 novembre 2003



© Coto de Caza

MORT accidentelle d'un anarchiste

La comédie de Dario Fo reste un monument du genre. Carlo Boso la met en scène au Public avec une belle équipe emmenée par Guy Pion. L'histoire commence par la défenestration d'un anarchiste au cours d'un interrogatoire de police. Suicide ou bavure ? Alors que l'affaire semble étouffée, un fou, qui ne l'est peut-être pas vraiment, relance l'enquête et fait éclater la vérité...
Du 13/11 au 31/12 au Public.

FARCE



PHOTO COTO DE CAZA

Mort accidentelle d'un anarchiste

■ Pour la nouvelle production du Théâtre de l'Eveil en création au Public, Carlo Boso réunit Patrick Brüll, Béatrix Ferauge, Laszlo Harmati, Quentin Milo, Guy Pion et Freddy Sixx dans "Mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo. Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. Suicide ou bavure ? L'affaire se voit forcément étouffée... Un fou, pas aussi fou qu'il en a l'air, s'empare du dossier et mène l'enquête : cet imposteur de génie fera éclater le scandale.

Bruxelles, Théâtre le Public, du 13 novembre au 31 décembre à 20h30. Infos : 0800.944.44 ou www.theatrepublic.be

Mort accidentelle d'un anarchiste

**De Dario Fo. Adaptation : Valeria Tasca.
Mise en scène : Carlo Boso. Avec : Guy
Pion, Patrick Brüll, Béatrix Ferauge, Laszlo
Harmati, ...**

Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. Suicide ou bavure ? L'affaire est étouffée. Un fou, pas aussi fou qu'il en a l'air, s'empare du dossier et mène l'enquête... Cet imposteur de génie fera scandale. Une farce énorme et ingénieuse de Dario Fo qui dénonce les compromis et les mensonges. Un rire salvateur !

**Jusqu'au 31/12/2003 à 20h30 au Théâtre Le Public, rue Braemt 64-70 -
1210 Bruxelles.**

Info : 0800 944 44 - www.theatrepublic.be

**Votre avantage : 2,5 € de réduction sur réservation et sur présentation
de la Carte Vif Club.**



Mort accidentelle d'un anarchiste

■ Pour la nouvelle production du Théâtre de l'Éveil au Public, Carlo Boso réunit, autour de Dario Fo, Patrick Brüll, Béatrix Ferauge, Laszlo Harmati, Quentin Milo, Guy Pion et Freddy Six. Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. Suicide ou bavure? Affaire étouffée... Un fou, pas aussi fou qu'il en a l'air, s'empare du dossier et mène l'enquête: cet imposteur de génie fera éclater le scandale. *Bruxelles, le Public, jusqu'au 31 décembre. Infos: 0800.944.44 ou www.theatrepublic.be*

LIBERTES, le 19 novembre 2003

"Mort accidentelle d'un anarchiste" - Comédie de Dario Fo

Avec: Patrick Brüll, Béatrix Ferauge, Laszlo Harmati, Quentin Milo, Guy Pion, Freddy Sicx / Mise en scène: Carlo Boso.

Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. Suicide ou bavure? L'affaire est étouffée. Un fou, pas aussi fou qu'il n'en a l'air, s'empare du dossier et mène l'enquête... Cet imposteur de génie fera éclater le scandale. Une farce énorme et ingénieuse de Dario Fo qui dénonce les compromis et les mensonges. Un rire salvateur.

Quand : **du 13 novembre au 31 décembre**

Lieu : **Théâtre le Public**, 64-70 rue Braemt 1210 Bruxelles

Infos & réserv.: 0800/ 944 44

I Théâtre I

Mort accidentelle d'un anarchiste

Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. L'affaire serait étouffée si un «fou» ne s'emparaît du dossier, menait l'enquête et faisait éclater le scandale. Cette pièce a été écrite et créée par la «compagnie théâtre» de Dario Fo



en 1970, quelques semaines après un fait similaire à la préfecture de Milan. Dario Fo, né en 1926, au bord du lac Majeur, dans une famille prolétarienne, a depuis toujours, obstinément, engagé son œuvre dans la lutte des classes. Pendant les années 70, il a entraîné des millions de spectateurs dans des lieux inhabituels pour découvrir son théâtre et faire la fête. Son militantisme est toujours passé

par une convivialité et une folie communicative. Le «fou» de sa pièce est un personnage populaire issu des farces moyenâgeuses qui exprime la voix du peuple. En 1977, Dario Fo obtient le prix Nobel de littérature, ce qui n'a pas manqué d'énervier le Vatican qui ne pouvait supporter que l'on récompense l'œuvre de ce pourfendeur de l'ordre établi. *Mort accidentelle d'un anarchiste* est la meilleure et la plus connue de ses pièces. **Du 13 novembre au 31 décembre. Salle des voûtes du théâtre Le Public, rue Braemt 64-70, 1210 Bruxelles. Réservations: 0800/944 44.**

Mort accidentelle d'un anarchiste



■ Lorsqu'un brillant imposteur met son nez dans des histoires louches de commissariat, ça promet bien du plaisir ! Le Théâtre de l'Éveil s'empare du "vaudeville militant" de Dario Fo, de main de maître. Orchestrée par Carlo Boso, l'équipe irradie; avec, entre autres, en son sein un génial Guy Pion et un pittoresque Patrick Brüll. Rien de tel que le rire pour dénoncer, surtout servi par des orfèvres de la farce. Ici rondement réfléchi et intelligemment assumée. (S.C.)

Bruxelles, le Public, jusqu'au 31 décembre. Infos: 0800.944.44 ou www.theatrepublic.be

CULTURE

THÉÂTRE

C'est la lutte finale...

Dans *Mort accidentelle d'un anarchiste*, de Dario Fo, Guy Pion fait le fou avec talent. Tragédie comique

En 1969, l'Italie est confrontée à une vague d'attentats. Une bombe a explosé à la gare de Milan. Un cheminot est arrêté: il s'agit de Giuseppe Pinelli, un anarchiste. A l'issue de son interrogatoire, au quatrième étage de la préfecture de Milan, le suspect « se jette » par la fenêtre. Les autorités feront croire à un suicide. La presse démontrera qu'il s'agit d'un meurtre. Pinelli a été défenestré par le commissaire Calabresi. Durant les « années de plomb », l'Italie est plongée dans la terreur. Les attentats attribués à des groupes anarchistes étaient, en réalité, perpétrés par l'extrême droite. On évoquera plus tard la « stratégie de la tension » qui consistait à si-

muler un climat de subversion pour créer un Etat fort.

A la même période, Dario Fo et sa femme Franca Rame promènent leur collectif théâtral La Comune dans les usines en grève et les meetings politiques. En 1970, quelques semaines après la chute mortelle de Pinelli, Dario Fo s'empare de ce crime politique pour écrire une bouffonnerie extravagante dans laquelle il se moque des institutions: un fou débarque à la préfecture de Milan et mène l'enquête sur la mort accidentelle de l'anarchiste en se faisant passer successivement pour un conseiller de la Cour de cassation, un capitaine et un cardinal. Habité par une sorte de folie dénonciatrice du



Déguisé en capitaine, le fou (Guy Pion) mène l'inspecteur (Patrick Brüll) et le préfet (Freddy Sicx) en bateau.

mensonge officiel, il tourne le préfet, le commissaire, les inspecteurs en bourrique. Il les humilie et va jusqu'à leur faire entonner l'*Internationale*. L'intrus investigateur n'est autre que le fou du roi, issu de la tradition médiévale, capable d'asséner des vérités aux puissants, dans un délire de rebondissements et de bouffonneries.

Le spectacle, mis en scène par Carlo Boso, s'avère loufoque et terriblement drôle. Guy Pion interprète le fou avec un goût prononcé pour

le burlesque. Ses victimes, Patrick Brüll, le commissaire musclé, et Freddy Sicx, le préfet de police, ne peuvent que le suivre dans ses divagations ironiques. Le tout est astucieusement éclairé par Laurent Kaye, dans la petite salle des voûtes. Un bon cru. A boire sans modération, pour les fêtes de fin d'année.

● **Thierry Denoël**

Mort accidentelle d'un anarchiste, au théâtre Le Public, à Bruxelles, jusqu'au 31 décembre. Tél.: 0800 944 44.

NOS CHOIX ÉTOILÉS

MUSIQUE

- ★★★★ M, « Qui de nous deux » (Delabel-EMI)
- ★★★ Girls in Hawaii, « From here to there » (62TV-Bang !)
- ★★★ Juliette Gréco, « Aimez-vous les uns les autres sinon disparaîsez » (Polydor-Universal)
- ★★ Daude, « Nequinho te amo » (Real World-Virgin)
- ★★ Étienne Daho, « Réévolution » (Virgin)
- ★★★ Previn : Concerto pour violon ; Bernstein : « Sérénade » ; Mutter, O.S. Londres, Previn (DG)
- ★★★ Verdi : « Discoveries » (pages méconnues) ; Thibaudet, O.S. Verdi, Chailly (Decca)
- ★★ Binchois, Dufay ; Chansons ; Continens Para-

disi (Ricercar)

- ★★ Jongen : Quatuors à cordes op. 3 et 50 ; Quatuor Gong (Pavane)
- ★★ Piazzolla, Iglesias, Capelletti, Devreese : « Del Diablo » ; Soledad (EMI)

CINÉMA

- ★★★ « Le monde de Nemo », Disney/Pixar
- ★★★ « Le chien, le général et l'oiseau », Nielsen
- ★★★ « Kill Bill », Quentin Tarantino
- ★★★ « Resist », Dirk Szusziés
- ★★ « Love actually », de Richard Curtis
- ★★ « Nous/autres », Giovanni Cioni
- ★★ « Young Adam », David McKenzie
- ★★ « Piedras », Ramon Salazar
- ★ « Le monde vivant », Eugène Green

- ★ « S.W.A.T. », Clark Johnson

SPECTACLES

- ★★★ « A genoux » (Balsamine, à Bruxelles)
- ★★★ « Le triomphe de l'amour » (en tournée)
- ★★★ « Mort accidentelle d'un anarchiste » (Théâtre Le Public, à Bruxelles)

EXPOSITIONS

- ★★★ Félicien Rops, le cabinet de curiosités (Musée Rops, réouverture, Namur)
- ★★ Dominiq Fournal (Salle Saint-Georges, Mons)
- ★★ Costa Lefkochir (Galerie J.Bastien, Bruxelles et Salle Saint-Georges, Liège)

SUITE

Mort accidentelle d'un anarchiste



■ Lorsqu'un brillant imposteur met son nez dans des histoires louches de commissariat, ça promet bien du plaisir ! L'Éveil s'empare du "vaudeville militant" de Dario Fo, de main de maître. Orchestrée par Carlo Boso, l'équipe irradie; avec, entre autres, en son sein un génial Guy Pion et un pittoresque Patrick Brüll. Rien de tel que le rire pour dénoncer, surtout servi par des orfèvres de la farce. Ici rondement réfléchi et intelligemment assumée. (S.C.)
Bruxelles, le Public, jusqu'au 31 décembre. Infos: 0800.944.44 ou www.theatrepublic.be

QUAND POLITIQUE ET BOUFFONNERIE FONT BON MÉNAGE MORT ACCIDENTELLE D'UN ANARCHISTE

Comédie de Dario Fo, mise en scène de Carlo Boso, avec Patrick Brüll, Béatrix Ferauge, Laszlo Harmati, Quentin Milo, Guy Pion, Freddy Six.

On aurait pu croire le sujet passé de mode. Et pourtant... En l'an 2000, la pièce mise en scène à Paris fait un tabac à la célébration des Molières, raflant le prix du meilleur spectacle comique ainsi que du meilleur auteur et de la meilleure adaptation

d'une pièce étrangère. Pourtant, cette pièce du nobélisé Dario Fo est tellement référentielle et liée à la politique italienne qu'on aurait pu la croire difficilement transposable en dehors des frontières de la péninsule. Mais il semble bien que le principe de l'abus d'autorité à tendance fascisante dénoncé dans la pièce reste suffisamment universel et d'actualité pour faire mouche au 4 coins du globe.

Derrière la farce, ce texte met le doigt

là où ça fait mal. Pour satisfaire l'opinion publique suite à une vague d'attentats dans les chemins de fer, mieux vaut éviter une enquête longue et difficile, se dit la police. Un coupable idéal est vite trouvé (cheminot militant anarchiste) et fait l'affaire d'un enquêteur peu scrupuleux. D'autant que ce coupable récalcitrant a eu la bonne idée de se jeter par la fenêtre du commissariat en guise d'aveu. Arrive alors un prétendu fou, prêchant le faux pour

connaître le vrai, qui va, avec un culot hors pair, exercer ses talents d'imitation en entrant dans la peau de plusieurs personnages. Objectif, démonter un par un, tous les arguments fallacieux que la rhétorique institutionnelle a développés pour tenter d'identifier un peu vite le poseur de bombes. Se basant sur des faits réels ayant défrayé la chronique italienne à l'époque des années de plomb du début des années '70, Dario Fo utilise la farce à outrance pour mieux décortiquer l'intrigue sociale et politique.

Sur scène, Guy Pion relève le défi d'incarner le "fou", un rôle taillé sur mesure pour le truculent Dario Fo lui-même. Et il s'en sort plutôt bien en bouffon, jongleur des temps modernes, expert en dialectique provocatrice. Petit bémol toutefois en ce qui concerne le lieu: la salle des voûtes du théâtre Le Public a plusieurs fois démontré son charme, mais cette fois-ci, la disposition scénique centrale et les nombreuses colonnes obligent un peu trop à se tortiller sur sa chaise pour suivre le cheminement de ce fou génial. (TG)

Mort accidentelle d'un anarchiste,
jusqu'au 31 décembre 20h30,
Théâtre Le Public, rue Braemt 64-70, 1210 Bruxelles, 0800/944.44,
www.theatrepublic.be



Photos: Coto De Caza

★★★

 **Mort accidentelle
d'un anarchiste**



■ Lorsqu'un brillant imposteur met son nez dans des histoires louches de commissariat, ça promet bien du plaisir ! L'Éveil s'empare du "vaudeville militant" de Dario Fo, de main de maître. Orchestrée par Carlo Boso, l'équipe irradie; avec, entre autres, en son sein un génial Guy Pion et un pittoresque Patrick Brüll. Rien de tel que le rire pour dénoncer, surtout servi par des orfèvres de la farce. Ici rondement réfléchi et intelligemment assumée. (S.C.)
Bruxelles, le Public, jusqu'au 31 décembre. Infos: 0800.944.44 ou www.theatrepublic.be

LIBERTES, le 18 décembre 2003

« Mort accidentelle d'un anarchiste »

Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. Suicide ou bavure ? L'affaire est étouffée. Un fou, pas aussi fou qu'il en a l'air, s'empare du dossier et mène l'enquête... Cet imposteur de génie fera éclater le scandale. Une farce énorme et ingénieuse de Dario Fo qui dénonce les compromis et les mensonges. Un rire salvateur. **Théâtre Le Public rue Braemt, 64-70 1210 Bruxelles. Info-réservation : 0800 944 44.**
Dates: du 13 novembre au 31 décembre 2003.

NOS CHOIX ÉTOILÉS

MUSIQUE

- ★★ Robert Charlebois, « Doux sauvage » (AZ-Universal)
- ★★ Patricia Kaas, « Sexe fort » (Columbia-Sony)
- ★★ Alicia Keys, « The diary of Alicia Keys » (BMG)
- ★★ MC Solaar, « Mach 6 » (EastWest-import)
- ★★ Wyclef Jean, « The preacher's son » (BMG)
- ★★★ Bach : « Variations Goldberg » ; Pierre Hantai (Mirare)
- ★★★ « La Bella Noeva » ; Marco Beasley, Guido Morini (Alpha)
- ★★ Bloch : Œuvres pour violoncelle ; Bertrand Amoyel (Harmonia Mundi)
- ★★ Ferrabosco : Consort Music ; Hespèrion XXI, Savall (Alia Vox)
- ★★ Mozart : « Concerto K 622 » et « Quintette K 581 » pour clarinette ; Boeykens, Ensemble Boeykens, Prima la Musica, Vermeulen (Etcetera)

CINÉMA

- ★★★ « Pas sur la bouche », Alain Resnais
- ★★★ « Le seigneur des anneaux : le retour du roi », Peter Jackson
- ★★★ « Le monde de Nemo », Disney/Pixar
- ★★★ « Après vous », de Pierre Salvadori
- ★★★ « Kill Bill », Tarantino
- ★★★ « Zatoichi », Takeshi Kitano
- ★★★ « La prophétie des grenouilles », Jacques-Rémy Girerd
- ★★ « Ripoux 3 », Claude Zidi
- ★★ « In the cut », Jane Campion
- ★ « Freaky friday », Mark S. Waters

SPECTACLES

- ★★★ « Mort accidentelle d'un anarchiste » (Le Public, Bruxelles)
- ★★★ « Sugar » (ORW, Liège)
- ★★★ « Un mari idéal » (Centre culturel d'Uccle)

EXPOSITIONS

- ★★★ Félicien Rops, le cabinet de curiosités (Musée Rops, réouverture, Namur)
- ★★ Marie José Burki (Mac's du Grand-Hornu)
- ★★ Anselm Kiefer et A.R. Penck (P.M.M.K. ostende)



Mort accidentelle d'un anarchiste



■ Lorsqu'un brillant imposteur met son nez dans des histoires louches de commissariat, ça promet bien du plaisir ! L'Éveil s'empare du "vaudeville militant" de Dario Fo, de main de maître. Orchestrée par Carlo Boso, l'équipe irradie; avec, entre autres, en son sein un génial Guy Pion et un pittoresque Patrick Brüll. Rien de tel que le rire pour dénoncer, surtout servi par des orfèvres de la farce. Ici rondement réfléchi et intelligemment assumé. (S.C.)

Bruxelles, le Public, jusqu'au 31 décembre. Infos : 0800.944.44 ou www.theatrepublic.be

Magazine > Sélection

ÉVÉNEMENTS

Passez le nouvel an au théâtre

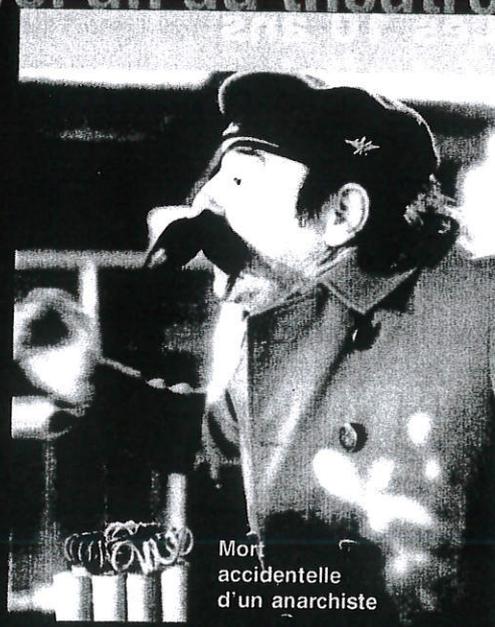
Lou Héron

Coop De Cara

8



Palace Club



Mort
accidentelle
d'un anarchiste

**La Belle,
la blonde
et la salope**
au Comiqu'art

Le Comiqu'art de Liège s'offre une fête aux saveurs rigolotes. Spectacle *La Belle, la blonde et la salope le best of* + soirée dîner-spectacle (99 €) ou soirée champagne (65 €).

Comiqu'art rue du Plan Incliné 87, Liège. 65/99 €. **04/254.05.00.**

**La Paix et
Bal-Trap**
au Théâtre des Martyrs

Au programme du très beau Théâtre des Martyrs, deux spec-

tacles: *La Paix* d'Aristophane par la compagnie Biloxi 48 et *Bal-Trap* de Xavier Durringer. Un menu de fête est prévu après le spectacle (40 €), ainsi qu'un cabaret-surprise et une soirée disco...Jusqu'au bout de la nuit.

Théâtre des Martyrs place des Martyrs 22, Bruxelles. 9/21 €. **02/223.32.02.** - www.europictures.com/martyrs

Palace Club
au Manège

Faites-vous plaisir pour entamer la nouvelle année en allant voir au théâtre de la place l'hilarant *Palace Club* avec entre autres Daniel Hélin.

Le Manège rue Ransonnet 2, Liège. 13/21 €. **04-342.00.00.**

**Trois choix
pour une soirée
au champagne**
au Public

Trois possibilités pour une soirée festive. Toutes les salles du Public ouvrent leurs portes avec *Les Jours heureux* de Laurent Graff, *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau et *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo. Accueil dès 19h30 avec une coupe de champagne et zakouski (31 €) et pour ceux qui le souhaitent, un somptueux menu gastronomique de réveillon après le spectacle (55 €).

Théâtre Le Public
rue Braemt 64-70, Bruxelles. 8/20 €. **0800/944.44.** www.theatrepublic.be

Zorro est arrivé, Dario Fo aussi

- Thème grave, traitement réjouissant.
- L'humour de Dario Fo fait des merveilles au Public. ■ Une réussite du Théâtre de l'Éveil, avec un Guy Pion irrésistible.

CRITIQUE

AURENT ANCION

Au départ, rien de drôle. Mais à l'arrivée, qu'est-ce qu'on se marre ! Inspiré par des faits réels, l'Italien Dario Fo livrait en 1970 *Mort accidentelle d'un anarchiste*, une farce délurée qui explore le dessous des cartes d'une sombre affaire : la défense d'un anarchiste depuis le quatrième étage d'un commissariat new-yorkais en 1921, puis à répétition d'une mort similaire à Milan en 1969.

Un Etat trop policé, des policiers trop zélés, une incapacité à gérer la différence

Accident ? Suicide ? Allons bon ! Bille en tête, Fo va sembler à débutsquer les vrais couvables en glissant un grain de sable dans les rouages de notre société. Ce grain de sable, c'est un petit bonhomme que l'on dit fou, un bouffon aux allures de *Corro anni depharmiera* dans les



Un fou merveilleux (Guy Pion, au centre) encadré par deux policiers (Patrick Brill et Freddy Sixx) qui finiront par passer aux aveux. Ph. Coto de Caza.

lieux imaginaires du drame et mettra le doigt sur ses causes : un Etat trop policé, des policiers trop zélés, une incapacité du monde à gérer la différence.

Le chic de Fo, c'est de muer sa critique acerbe en irrésistible comédie – ou plutôt, d'unir les deux, dans un secourant élan. Au Public, on est parti pour deux heures de joie. D'un bout à

l'autre du spectacle, la petite salle des voitures se trémousse de rire, sans oublier de réfléchir.

Une tragi-comédie ? Pourquoi pas. Mais avec le metteur en scène Carlo Bosso, on parlera plutôt de « tragi-commedia » : forts de leurs profils tranchés et de leur jeu burlesque parfaitement maîtrisé, les acteurs sont cousins de la commedia dell'arte. Ça va-

loper, ça chante un brin, ça danse presque, pour un rendez-vous aussi riche que du pain complet, goûteux et nourrissant !

Tout se passe dans le commissariat... sans murs : seules les portes et fenêtres sont accrochées dans l'espace, tandis que le public, assis de part et d'autre du plateau, aperçoit comme par

transparence la vie du lieu (scénographie dynamique de Claude Renard). Dans cet espace tendu à quatre épingles, finement articulé par les lumières de Laurent Kaye, ce sera bientôt la panique à tous les étages ! Un tourbillon, bouffon et trublion, va faire exploser tous les repères des policiers en se faisant successivement passer pour psychiatre, commissaire, juge, évêque ou ca-

pitaine. Il finira même par faire chanter « L'Internationale » aux policiers... Faux fou, vraie conscience populaire, le visiteur agit comme un redoutable révélateur de vérités enfouies.

S'il y a une truculence, une intelligence et une évidence rarement atteintes dans ce clown dégrisé, il y a du génie dans l'interprétation qu'en propose Guy Pion, lui-même formé jadis par Dario Fo. L'adaptation française du texte (Valeria Fasca) lui va comme un gant, de même que les multiples métamorphoses du personnage, livrées avec une justesse et une finesse déconcertantes. Du tout grand art !

Autour de Guy Pion, une aventure dont le ballet collectif tient aux atouts de chacun

Autour de Guy Pion, personne n'épargne sa sueur, pour une aventure dont le ballet collectif tient aux atouts de chacun : la ferme douceur de Patrick Brill (en commissaire sportif), la présence piquante de Lazlo Hamati (planton actif), le sérieux ironique de Freddy Sixx (prêtre), le jeu burlesque de Quentin Milio (commissaire débordé) et la froideur un peu étrange de Béatrix Ferange (la journaliste).

On assiste, médusé, à leur bal, avant de repartir avec des questions plein la tête et du rire encore accroché aux côtes. Un tire signé d'un « F » qui veut dire Fo. Inimitable, plein de panache et servi chaud. ●

« Mort accidentelle d'un anarchiste », jusqu'au 31 décembre au Théâtre Le Pinthe, à Bruxelles. 0800-944 44

Théâtre - CRITIQUE

L'Eveil signe un Dario Fo jubilatoire

«Mort accidentelle d'un anarchiste», ou l'art aiguisé de la provocation. Salutaire! Manié ici de main de maître par Carlo Boso, Guy Pion... d'anciens élèves de l'auteur.

Des anarchistes qui passent par les fenêtres de commissariat de police, il y en a eu et pas qu'un seul! New York d'abord en 1921. Milan plus tard en 1969: un cheminot supposé coupable d'avoir concocté un des nombreux attentats à la bombe de l'époque se serait suicidé lors d'un interrogatoire. Les rapports évoquent plutôt une mort accidentelle. Alors, Dario Fo – qui on ne la fait pas – s'empare de sa plume d'auteur dramatique pour raconter une histoire inspirée, dit-il, par le drame de New York des années 1920. Et si sa pièce se déroule à Milan, «*toute analogie avec des événements et des personnes (...) se voit imputer à la subtile magie dont le théâtre est coutumier...*», prologue-t-il. Et de démontrer subversivement dans son vaudeville militant la vérité que les journalistes guettent et aspirent à révéler.

La folie mène à tout

La vérité en question se voit menée forcément de la manière la plus cocasse: par le biais d'un fou introduit dans un commissariat et qui tombe par hasard sur le dossier de «l'anarchiste». De Professeur émérite, il deviendra Juge, et même Ca-

pitaine puis Evêque... La folie mène à tout, du moins à se targuer d'assez de contenance pour en être crédible.

Ainsi la contre-enquête débute auprès d'une équipe sottement crédule et prise au piège

par ses propres mensonges: le préfet de police (Freddy Sicx), deux commissaires (Patrick Brüll et Quentin Milo) et un agent (Lazlo Harmati) se voient ainsi malmenés par le bouffon usurpateur (Guy Pion), pour le



■ Le fou et le commissaire sportif, Guy Pion et Patrick Brüll: deux comédiens dont on ne se lasse décidément pas.

plus grand plaisir du spectateur. Car du plaisir il en a! De voir bien sûr un système tourné en dérision sous le faisceau d'une justice improvisée, de suivre ce fou pittoresque et brillant qu'incarne Guy Pion avec une véhémence particulièrement juste, d'observer ses interlocuteurs policiers – drôlement campés et... tellement crédibles dans la farce – passer par toutes les couleurs du ridicule, d'entendre quelques allusions plus proches et références actuelles glissées subtilement dans le texte (adapté par Valeria Tasca)... Jusqu'au dénouement qui prendra sens dans l'intervention d'une journaliste (Béatrix Férauge), toutes dents dehors, toujours à l'affût de cette sacrée vérité.

À la tête de cette brochette d'acteurs savoureux, Carlo Boso orchestre l'ensemble sans une faille d'énergie, en souligne les rebondissements... Le plateau à damiers – simple et efficace – imaginé par Claude Renard favorise la circulation et crée le cadre adéquat. Laurent Kaye y alterne lumières d'ambiance et néons froids de circonstance. Les accessoires de Claire Dessicy achèvent de corroborer l'atmosphère burlesque et fantasque.

Rien de tel que le rire pour dénoncer et faire un solide pied de nez à un système d'abus! Surtout lorsque celui-ci se voit servi par de véritables orfèvres de la farce, ici rondement réfléchi et intelligemment assumé.

Sarah Colasse

► Bruxelles, Théâtre le Public, jusqu'au 31 décembre. Infos: 0800.944.44.

THÉÂTRE LE PUBLIC > "MORT ACCIDENTELLE D'UN ANARCHISTE"

La farce comme stratégie de combat

Jusqu'au 31 décembre, le théâtre Le Public présente "Mort accidentelle d'un anarchiste", œuvre à la fois drôle et contestataire de Dario Fo.

CRITIQUE
DIMITRI BOTKINE

La farce comme stratégie de combat, voilà qui pourrait définir le travail théâtral de Dario Fo. L'auteur écrit et monte la *Mort accidentelle...* en 1970, quelques semaines après le "suicide", au cours de son interrogatoire à la préfecture de Milan, de Giuseppe Pinelli, cheminot anarchiste. L'Italie est alors traversée par d'âpres luttes politiques et par des vagues d'attentats imputés aux mouvements d'extrême gauche. C'est dans ce contexte particulièrement râpeux et dramatique que Dario Fo opte

pour la farce. Il conteste, certes, mais par le rire et le jeu, et possède pour cela des arguments.

L'auteur se pose en héritier d'une longue tradition populaire. Son fou rejoint celui des farces du Moyen-Age, qui aurait aussi rencontré Scapin. Il a la tchatche et maîtrise à merveille la dialectique. Cela donne une pièce drôle, rythmée par des retournements de situations, des saltos sémantiques où chaque virgule a son importance !

Malgré quelques baisses d'intensité, les comédiens tiennent le rythme. Guy Pion, Freddy Sixx et Patrick Brüll, notamment, offrent un tableau vivant, hommage rigolard rendu à la peinture réaliste socialiste, vestige d'une époque où l'on pointait du doigt un avenir radieux.

Réjouissante ingénuité

Le fou (Pion) est généreux, roublard à souhait. Le préfet (Sixx) se promène dans ses contradictions avec une forme d'ingénuité lunaire réjouissante et le commissaire (Brüll), adepte de la rhétorique lourde et de la manière forte, évoque l'archétype du psychopa-

the normal, qu'on retrouve aujourd'hui au cinéma chez Tarantino. Clin d'œil judicieux. Crâne rasé, costume, lunettes noires, le personnage est en phase avec une certaine esthétique de la brutalité contemporaine.

Il y a aussi la journaliste, et son pragmatisme glamour, Bertozzo et l'agent Pisani, véritables souffre-douleurs de la pièce. Le fou mène l'enquête. La farce qu'il joue aux autres personnages ne révèle pas seulement la vérité, elle leur donne de l'humanité. Et chacun sait que l'humanité descend du rire. Pas un rire assis mais un rire de maquisard, acerbe et jubilatoire. C'est frais, nécessaire, alors pourquoi s'en priver ? □

MORT ACCIDENTELLE... > Théâtre Le Public, jusqu'au 31/12/2003, à 20h30. Rés. : 0800/94444.

THÉÂTRE

Véritable prix Nobel «de la farce dialectique», Dario Fo ferait de nos scandales politiques une fête de l'insolence. À voir: «Mort accidentelle d'un anarchiste» au Théâtre Le Public.

p. 12

(Photo Coto de Caza)



D'UN ANARCHISTE DE DARIO FO

ndons

e et de l'élé-
de la clair-
un Shakes-
pique d'un

lienne, à la
no. Le Théâ-
nommé, et
ier, est par-
lans ce re-
et la dent
rville de qui
assez pour
oup de pied
ière, le Fou
onne lieu à
ux de rôles
on éblouis-

«suicide»
921 à New
e ne fasse
on acciden-
ertaire à
onné à tort
it aussi im-
er — pour-
rs — à la
emira Ada-
urs passés
celle de ca-



(Photo Coto de Caza)

Eblouissant de malice, Guy Pion joue les Auguste de la critique politique

nc dans le
né un Fou
voir beau-
écialistes
s genres
juges, pré-

cheurs en tous genres...), les
singes à merveille (et donne en
passant l'occasion à l'auteur et
au public de se venger de leurs
honoraires et/ou avis autorisés).

Le Fou est là pour rouvrir l'en-
quête, confondre, par les mêmes
méthodes que celles utilisées
par la police, les commissaires et
inspecteurs coupables d'avoir

poussé au sens propre et au fi-
guré un homme à se jeter par la
fenêtre.

Tour à tour Colombo ou Révizor
de Gogol, Charlot ou Arlequin, ce

Bouffon manie les grelots et le
bâton avec une bonhomie con-
fondante qui finit précisément
par ficeler les coupables emberli-
ficotés dans leurs mensonges.
Pour sauver leur poste, Dario Fo,
qui les a en son pouvoir comme
des ours au bout d'une corde, ne
résiste pas au plaisir de faire
chanter l'Internationale à des
fonctionnaires d'Etat, et de faire
poursuivre par la salle!

Dans l'adaptation impeccable de
Valérie Tesca et la mise en scène
tout en souplesse et articulation
de Carlo Boso, maître es commedia dell'arte, la farce politique
portée par l'Auguste Guy Pion
est servie sur un rythme enlevé
par Patrick Brüll, Freddy Sicx,
Quentin Milo, Laszlo Harmati et
Béatrix Férauge dans un disposi-
tif scénique sur roulements à
billes de Claude Renard et les mu-
siques de Nino Rota.

Véritable soupape de décompression,
remède contre l'abattement,
cure de jouvence avant
une nouvelle cuvée de scandales
«nécessaires à la pérennité de la
sociale-démocratie», ce
spectacle-soupape permet de
rire de ce qui nous désespère en
gardant la tête haute au-dessus
de la peste, histoire de
croire qu'on lui échappe... ■

Sophie Creuz

► Au Théâtre Le Public, jusqu'au 31 décembre puis reprise du 6 au 10 janvier à 20h30. Tél.: 0800.944.44.

Mort accidentelle d'un anarchiste



**De Dario Fo. Adaptation : Valeria Tasca.
Mise en scène : Carlo Boso. Avec : Guy
Pion, Patrick Brüll, Béatrix Ferauge, Laszlo
Harmati, ...**



Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défenestré au cours d'un interrogatoire. Suicide ou bavure ? L'affaire est étouffée. Un fou, pas aussi fou qu'il en a l'air, s'empare du dossier et mène l'enquête... Cet imposteur de génie fera scandale. Une farce énorme et ingénieuse de Dario Fo qui dénonce les compromis et les mensonges. Un rire salvateur !

Jusqu'au 31/12/2003 et du 6 au 10/01/2004 à 20h30 au Théâtre Le Public, rue Braemt 64-70 - 1210 Bruxelles.

Info : 0800 944 44 - www.theatrepublic.be

Votre avantage : 2,5 € de réduction sur réservation et sur présentation de la Carte Vif Club.

Théâtre Jusqu'au 10 janvier au Public

"Mort accidentelle d'un anarchiste"

Dans un commissariat de police, un anarchiste meurt défensé au cours d'un interrogatoire. L'affaire est étouffée avant même qu'on ait pu identifier la nature du drame. Est-ce un suicide ou une bavure ?

Un fou, pas aussi fou qu'il en a l'air, s'intéresse de près à l'affaire. L'enquête... Cet imposteur de génie fera éclater le scandale.

Le théâtre "Le Public" propose de découvrir cette farce énorme et ingénieuse de Dario Fo qui dénonce les compromis et les mensonges.

Dario Fo, c'est avant tout un auteur engagé. Né en 1926 au bord du lac Maggiore, il découvre rapidement les méfaits du fascisme sous lequel il passe son enfance et son adolescence.

Après s'être essayé à l'architecture, il entame une véritable réflexion politique, au contact d'anarchistes résistants, et se lance en 1952 dans une carrière de conteur pour ensuite fonder la compagnie Fo Rame pour laquelle il écrit farces et comédies.

Auteur, acteur et scénographe, il utilise la voie du théâtre pour se faire porte-parole des opprimés. Si l'histoire italienne se montre parfois tragique et sanglante, Dario Fo, en véritable bouffon de no-

tre vingtième siècle, use de son talent pour tourner en dérision les événements et ainsi faire passer quelques réflexions politiques qui ne manquent pas de susciter le débat après le spectacle. C'est en songeant au drame vécu en 1921 par l'anarchiste Salsedo, lancé par la fenêtre au cours d'un interrogatoire au commissariat central de New York qu'il écrit "Mort accidentelle d'un anarchiste".

Adaptée par Valeria Tascia et mise en scène par Carlo Boso assisté de Juliette Meignan, la pièce permet au spectateur de découvrir Guy Pion dans le rôle du fou, le bouffon, le Joker, qui n'est en fait autre que la voix du peuple. Cette nouvelle production du Théâtre de l'Éveil s'inscrit tout naturellement dans la ligne de ses programmations précédentes : l'intérêt non dissimulé de cette compagnie tant pour les textes à résonance politique que pour le grand théâtre populaire et plus particulièrement la commedia dell'arte et ses dérivés modernes trouve ici sa pleine justification. ★

FRANÇOISE PENNISI

À NOTER "Mort accidentelle d'un anarchiste", Salle des voûtes du

Théâtre Le Public, rue Braemt, 64-70.

Les 30 et 31 décembre à 20 h 30. Et les 6, 7, 8, 9 et 10 janvier à 20 h 30.

Reservations : 0800/944.44



Guy Pion joue le rôle du fou, dans "Mort accidentelle d'un anarchiste", de Dario Fo. □ COTO DE CAZA

Mort accidentelle d'un anarchiste



■ Lorsqu'un brillant imposteur met son nez dans des histoires louches de commissariat, ça promet bien du plaisir ! L'Éveil s'empare du "vaudeville militant" de Dario Fo, de main de maître. Orchestrée par Carlo Boso, l'équipe irradie; avec, entre autres, en son sein un génial Guy Pion et un pittoresque Patrick Brüll. Rien de tel que le rire pour dénoncer, surtout servi par des orfèvres de la farce. Ici rondement réfléchi et intelligemment assumée. (S.C.)

Bruxelles, le Public, jusqu'au 31 décembre. Infos: 0800.944.44 ou www.theatrepublic.be

Mort accidentelle d'un anarchiste

La comédie cinglante de Dario Fo à nouveau présentée, pour quelques soirs seulement, sur les planches du Public. L'un de nos coups de cœur 2003. □

PRATIQUE > Du 06 au 10/01 à 20h30 (le lundi à 19h). Théâtre Le Public (rue Braemt, 64/70 - 1210). 8 - 20€. Réserv.: 0800/9444.



Guy Pion, au centre, dans le rôle du fou.

[PHOTO COTO DE CAZA]